

Du 2 avril 2025

au 6 avril 2025

Villa Hegra
presente

NEUMA

The Forgotten Ceremony

Une exposition
des artistes
Sarah Brahim et
Ugo Schiavi

An exhibition
by
the artists
Sarah Brahim and
Ugo Schiavi

النفس
لحظات طواها
النسيان

Commissariat: Wejdan Reda
& Arnaud Morand

Informations:
www.artparis.com

VILLA HEGRA
فيلد الحجر

GRAND PALAIS
Paris 75008

**D'AlUla au Grand Palais, la Villa Hegra
s'expose à Art Paris et dévoile l'installation
«NEUMA, The Forgotten Ceremony»**

Paris, le 17 mars 2025

La Villa Hegra, première institution culturelle franco-saoudienne, présentera l'installation «NEUMA, The Forgotten Ceremony» des artistes Sarah Brahim et Ugo Schiavi à l'occasion de la 27^e édition du salon Art Paris, du 3 au 6 avril 2025 au Grand Palais.

Au sein d'un espace d'exposition de 150 m², les visiteurs pourront découvrir cette œuvre, marquant l'aboutissement de la participation des artistes au premier programme de résidence de la Villa Hegra à AlUla, une vaste région du nord-ouest de l'Arabie saoudite réputée pour ses paysages uniques alliant oasis verdoyantes, imposantes formations de grès et sites patrimoniaux d'exception. L'exposition offrira également l'occasion d'explorer la genèse, les principaux acteurs et l'ambition de la Villa qui, depuis 2023, déploie des initiatives vouées à la promotion de la création contemporaine dans les arts visuels, le cinéma et les arts performatifs pour les publics d'AlUla.

Le commissariat de l'exposition est assuré par Wejdan Reda et Arnaud Morand.

Du canyon de Wadi Al Naam à AlUla jusqu'à la nef du Grand Palais: l'installation «NEUMA, The Forgotten Ceremony» dévoilée à Art Paris

Conçue comme un geste symbolique inspiré des pratiques rituelles des tribus préislamiques d'AlUla, et comme un hommage aux habitants présents de ce territoire, l'œuvre de l'artiste saoudo-américaine Sarah Brahim et du français Ugo Schiavi s'appuie sur des recherches approfondies menées en étroite collaboration avec des archéologues et les communautés locales de la région. Puisant son inspiration dans le paysage d'AlUla, son patrimoine local et ses mythologies, cette exposition constitue une invitation à la contemplation – un geste subtil alliant l'héritage millénaire du lieu à la création contemporaine, le temporel et le spirituel à travers un ensemble de sculptures, de vidéos, de travaux photographiques et un geste performatif, présentés sous la Grande Nef du Grand Palais.

Dévoilée en décembre 2024 dans le cadre de la première saison de préfiguration culturelle de la Villa Hegra (sous le commissariat de Wejdan Reda et Arnaud Morand) et du AlUla Arts Festival, cette proposition artistique pluridisciplinaire a été exposée jusqu'en février 2025 dans le canyon de Wadi Al Naam et dans la vieille ville d'AlUla. L'exposition proposée à Paris met en lumière plusieurs œuvres inédites, dont un ensemble de nouvelles créations de Sarah Brahim (une vidéo, une photographie grand format et une série de Polaroids) qui dialoguent avec une nouvelle sculpture monumentale en verre d'Ugo Schiavi.

Une série de sculptures en verre soufflé, dont les contours rappellent la géologie de la région et ses métamorphoses, est conservée dans une scénographie évoquant une réserve archéologique, en dialogue avec l'architecture classique et teinté d'art nouveau du Grand Palais. Elles deviennent les reliques d'une époque oubliée, d'un passé spéculatif, des objets cérémoniels et rituels lorsqu'ils sont activés par la respiration des performeurs. Neuma, une référence au « souffle de vie » dans la pensée classique, trouve son incarnation physique dans cette proposition, où le corps terrestre et le souffle apparaissent entremêlés avec le corps céleste et l'âme. Pour Aristote, «pneuma» (πνεῦμα) était considéré comme un principe animateur de la vie. Dépasant l'individu dans la pensée stoïcienne, «pneuma» s'apparente au souffle divin du cosmos. A travers cette installation, les artistes posent le souffle comme pulsation de l'existence, l'âme comme un courant invisible circulant à travers des espaces où le travail des formes et le sens se rencontrent.

Au cœur de la création : retour sur un an de résidence à la Villa Hegra

Cette installation collaborative de Brahim et Schiavi marque l'aboutissement de leur participation au programme de résidences d'artistes de la Villa Hegra. Le processus créatif de l'œuvre et l'engagement de la Villa Hegra pour la coopération interculturelle feront l'objet d'une conférence le vendredi 4 avril, de 14h30 à 16h30, dans l'espace dédié d'Art Paris.

Y participeront :

- **Fériel Fodil**, Directrice générale de la Villa Hegra
- **Wejdan Reda et Arnaud Morand**, commissaires de la première saison de préfiguration culturelle de la Villa Hegra
- Les artistes **Sarah Brahim et Ugo Schiavi**

Sarah Brahim

Née en 1992. Vit et travaille entre Riyad (Arabie saoudite), Portland (États-Unis), New York (États-Unis) et Milan (Italie).

Sarah Brahim est une artiste visuelle et performeuse qui œuvre à travers de multiples médiums pour créer des travaux enracinés dans l'expérience corporelle. Formée comme interprète professionnelle, enseignante et chorégraphe au Conservatoire de Danse de San Francisco, elle a obtenu un Bachelor of Fine Arts avec mention à la London Contemporary Dance School.

Sa démarche artistique, fondée sur la recherche, prend racine dans ses études de médecine, qu'elle poursuivait parallèlement à sa pratique et ses performances artistiques. Sa volonté d'appréhender le corps à travers tous ses prismes – biologique, physiologique, expérientiel et autres – l'a menée à l'obtention d'un Bachelor of Science à l'Oregon Health and Science University, avec une spécialisation en anthropologie médicale, médecine naturopathique et santé publique.

Dans son travail, Brahim explore comment les gestes du corps génèrent un langage capable d'exprimer le deuil, la métamorphose, les formes invisibles et notre relation au monde naturel. La transformation par le mouvement se reflète dans ses œuvres qui interrogent les notions d'incarnation et les cycles de connexion, qu'ils soient sociaux, spatiaux ou spirituels.

En 2024, sa première exposition personnelle a été présentée à la Fondation Bally en Suisse. Elle a également participé à la *Filmmakers Academy* lors de la 77^e édition du prestigieux Festival du Film de Locarno et a été nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par l'Ambassadeur de France en Arabie saoudite. Elle a fait partie des huit artistes sélectionnés pour la résidence et le programme du festival *Visio European Programme of Artists Moving Images* ainsi que pour la cérémonie de clôture de la Biennale de Venise 2024. Ses œuvres sont actuellement exposées à NYU dans le cadre de l'exposition «*Between the Tides: A Gulf Quinquennial*».

Ugo Schiavi

Né en 1987 à Neuilly-sur-Seine, France. Vit et travaille à Marseille, France.

L'œuvre d'Ugo Schiavi se situe au croisement des temporalités, fusionnant le contemporain et l'antique en des formes troublantes qui trouvent un écho dans la mémoire collective. Jouant sur les tensions entre passé et présent, s'apparentant à une archéologie fictionnelle, son travail ouvre la voie à des récits captivants et maintient un équilibre entre puissance et fragilité, fiction et histoire.

La démarche d'Ugo Schiavi s'enracine dans un patrimoine universel et se déploie en abolissant la notion de temporalité par l'élaboration d'œuvres en mutation, héritières revendiquées de monuments publics et universellement partagés. À travers sa pratique émerge une archéologie anticipée qui défie la linéarité du temps.

Schiavi réalise ses moulages directement à partir de modèles vivants et de monuments figuratifs publics ; les processus de moulage, physiquement exigeants, confèrent à ses œuvres une spontanéité expressive. Sa pratique prolonge son intérêt pour la collection et la conservation ; il préserve méticuleusement les strates de signification accumulées des sites et des œuvres anciennes pour découvrir de nouvelles correspondances contemporaines.

Ugo Schiavi a présenté plusieurs expositions personnelles au Centre d'Art Bastille, Grenoble (2022) ; au Musée Réattu, Arles (2021) et au Musée des Beaux-Arts d'Orléans, Orléans (2019). Il a également contribué à des expositions collectives telles que *Noor Riyadh* et *BIENALSUR* (2023), la *Biennale de Lyon* (2022), *Le Voyage à Nantes* (2021) et *Nuit Blanche* (2018).

Fondations, initiatives et horizons de la Villa Hegra

Une section dédiée de l'espace d'exposition permettra au public de retracer le parcours de la Villa Hegra depuis son émergence en tant qu'écrin de la coopération culturelle franco-saoudienne.

Ce projet ambitieux, en constante évolution, invite à explorer ses multiples facettes, du déploiement de ses initiatives culturelles à AIUla et au-delà jusqu'aux personnalités qui l'animent et façonnent son identité en tant qu'institution clé dans le paysage culturel de demain.

Le public pourra se projeter dans l'avenir de l'institution en découvrant les premiers rendus architecturaux du futur bâtiment de la Villa, conçu par Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, lauréats du Prix Pritzker 2021.

Au sein de ce même espace, Paul Emilieu Marchesseau, premier designer en résidence de la Villa, présentera un aperçu du travail mené dans le cadre de son expérience à AIUla. Sa technique s'inscrit dans une démarche écologique qui privilégie le réemploi de matières premières. Ses créations, nourries par un dialogue avec des artisans saoudiens, posent les bases d'une gamme de mobilier modulable et durable, conçue pour les futurs espaces d'ateliers de Villa Hegra au sein des murs temporaires et, à terme, permanents.

À propos de la Villa Hegra

Née de l'amitié entre l'Arabie saoudite et la France, la Villa Hegra est une institution dédiée à la coopération interculturelle. Soutenant la création contemporaine, notamment dans les domaines des arts visuels, du cinéma et des arts performatifs, elle se veut un espace ouvert à la créativité, à l'éducation et aux échanges. En favorisant le dialogue entre la communauté d'AlUla et les publics internationaux, la Villa Hegra crée des opportunités d'expression tout en contribuant au rayonnement de la région. Elle incarne le dynamisme culturel de la France à AlUla et, réciproquement, celui de l'Arabie saoudite en France.

Dès 2023, la Villa Hegra lance sa programmation hors les murs à AlUla, prenant place dans le paysage culturel de la région grâce à une série d'initiatives ouvertes à tous: résidences d'artistes, concerts, performances, expositions et installations, ateliers scientifiques, conférences, programmes d'échange académique ou encore de recherche scientifique. Ces projets sont développés en lien avec des institutions françaises telles que le Forum des Images, le Mobilier national, l'Opéra national de Paris, la Philharmonie de Paris et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Dans cette même dynamique, d'autres initiatives de la Villa Hegra se déroulent en France.

Au printemps 2025, la Villa Hegra ouvrira son site temporaire au centre d'AlUla. Ce lieu deviendra le cœur battant de sa programmation artistique et culturelle, offrant un espace de rencontre, d'échange et de création pour les artistes et les publics.

Première institution culturelle franco-saoudienne, la Villa Hegra a été instituée lors de la visite du Président de la République en Arabie saoudite en décembre 2024, faisant suite à l'accord gouvernemental signé entre les deux pays en décembre 2021. Ses deux institutions fondatrices sont la Commission royale pour AlUla (RCU) et l'Agence française pour le développement d'AlUla (Afalula).